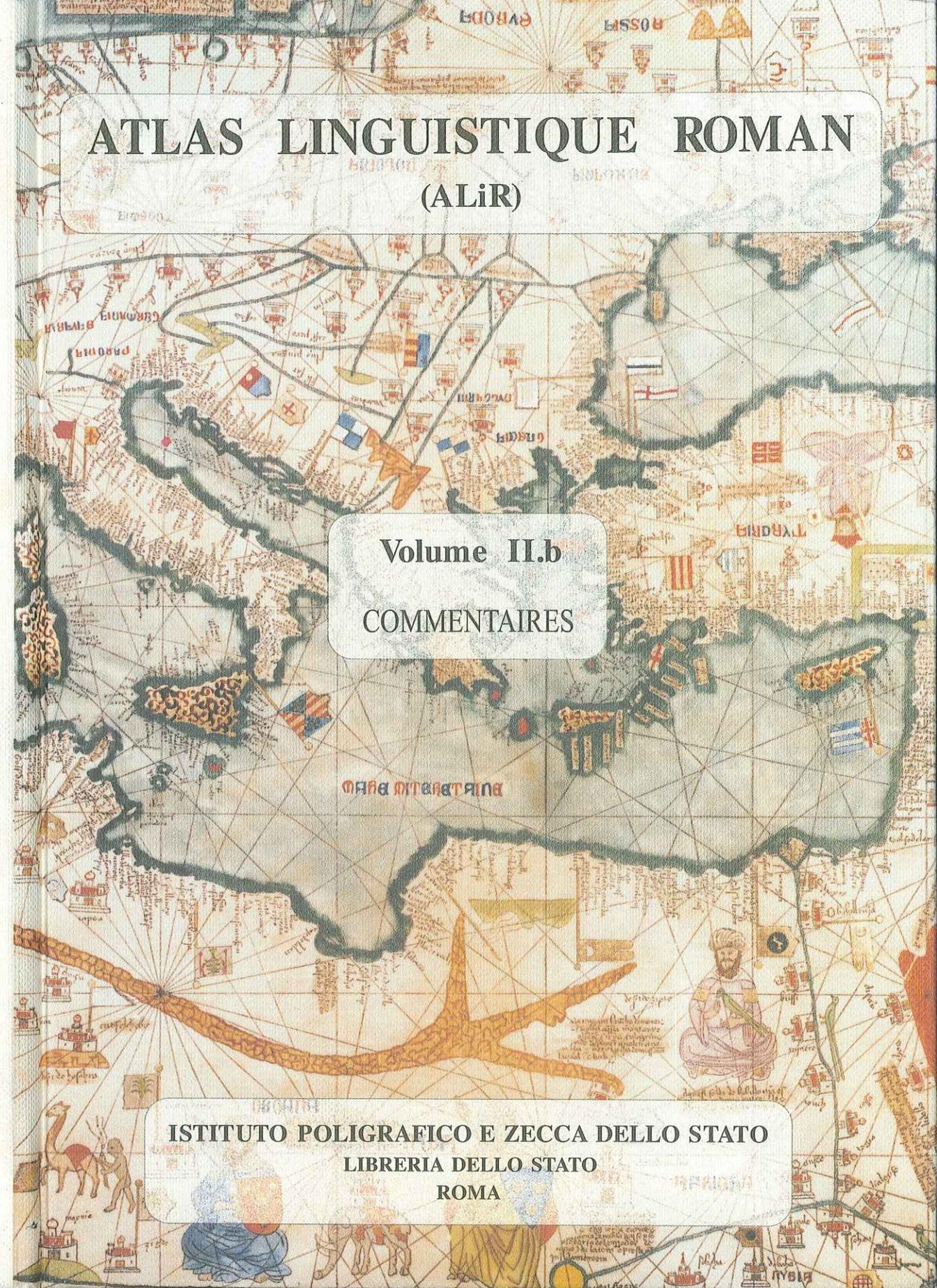




ATLAS LINGUISTIQUE ROMAN - COMMENTAIRES

VOL.
II.b

IPZS
LIBRERIA
DELLO
STATO



ATLAS LINGUISTIQUE ROMAN (ALiR)

Volume II.b
COMMENTAIRES

ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO
LIBRERIA DELLO STATO
ROMA

	occ. [b'yzɪ] m.	FRA	219.
	occ. [tal'ɔʃ] m.	FRA	262.
	oïl [bwit] m.	FRA	164, 165.
	itm. [far'arə] m.	ITA	95.
47	Pas de réponse		
		GLC	4b.
		FRA	294, 295.
		ITA	600, 700.
48	Pas d'enquête		
		PRT	50, 55, 57, 61-63, 65-69, 71, 72, 76-81, 84-88, 93, 96, 103, 107, 108, 110.
		ESP	5-9b, 13, 13b, 17b-35b, 47b-61b, 69-83b, 88-137.
		CAT	224.
		FRA	107, 121, 244.

Les désignations romanes du

VER LUISANT*

ESTHER HERNÁNDEZ et ISABEL MOLINA

(Madrid)

Le ver luisant est un insecte de la famille des *lampyrides* qui émet une lumière de couleur bleue verdâtre. Dans toutes les phases de son cycle vital, y compris celle de l'œuf, il émet de la lumière, mais c'est la femelle qui luit le plus fort pour attirer le mâle, dont la vision est plus perçante. L'aspect de la femelle est celui d'un ver; le mâle ressemble plutôt à un scarabée et il est capable de voler. Les vers luisants peuvent éteindre la lumière à volonté lorsqu'ils sont brusquement dérangés, mais ils continuent souvent à luire si on les prend avec soin et on les met dans une boîte.

Leur régime alimentaire comprend surtout des escargots, c'est pourquoi, on les trouve souvent dans des zones riches en carbonate de calcium, nécessaire pour la minéralisation de la coquille de ces derniers.

L'insecte est connu dans tout le domaine roman: ses dénominations reflètent des transferts et, contrairement au cas d'autres insectes, il n'y a pas de lacunes dans les matériaux dialectaux.

La plupart des désignations sont motivées par la lumière. La latinisation n'a pas généralisé un mot particulier pour la *Romania*: dans l'ensemble, on relève des créations motivées, notamment, par le comportement et l'aspect de l'insecte. Comme on le constatera ci-dessous, le latin médiéval avait probablement certains mots pour le désigner: certains se sont conservés dans les variétés romanes, où l'on constate que cet insecte a une remarquable unité motivationnelle. On peut classer ses désignations en deux grands groupes: (A) un premier groupe, descriptif, en rapport direct avec la luminescence de l'animal et (B), un deuxième groupe de mots liés à des croyances populaires dans lequel on trouve aussi, plus indirectement, l'idée de lumière ou d'or.

La distribution géographique des mots descriptifs est plus vaste que celle des mots liés aux croyances populaires: les premiers sont présents dans toutes les aires de la *Romania*, tandis que ceux qui se réfèrent à des croyances sont limités à certaines aires: Portugal, Galice,

* Les synthèses des différents domaines linguistiques ont été réalisées par M. Barros Ferreira (Lisbonne), M. X. Bugarín López (St-Jacques-de-Compostelle), P. García Mouton et I. Molina (Madrid), J. E. Gargallo Gil et J. Veny (Barcelone), G. Tuailon (Grenoble), M. J. Dalbera-Stefanaggi (Corte), N. Vincenti et S. Specchia (Turin), J. Lechanteur (Liège), I. Faiciuc (Cluj-Napoca) et N. Saramandu (Bucarest), V. Pavel (Chişinău).

région pyrénéenne, dans la Péninsule Ibérique; sud de la France; Corse; Piémont et Lombardie, régions méridionales, Sicile et Sardaigne, en Italie.

A. DÉSIGNATIONS BASÉES SUR LES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DE L'ANIMAL

a. Lumière, petite lumière, luisant

Les désignations de ce groupe sont motivées par la source lumineuse de l'insecte. À part le cas d'un lexème ou base d'origine slave, *svet* 'lumière', les noms romans renvoient à deux étymons latins: LUCERE et LUMINE.

Les dérivés simples du lat. LUCERE 'luire, briller' se retrouvent, dans la plupart des cas, dans les domaines gallo-roman et italo-roman. Cette base lexicale apparaît toujours suffixée avec des diminutifs à valeur affective, comme -ELLUS (oïl [lyr'e]), -ELLA (itm. [lutʃ'eda]), -ULA (cor., its. [l'utʃ'ula], itc. [l'utʃ'ola]), -OLLA (itm. [lutʃ'i'ola]), -ITTUS (occ. [lyz'etɔ]), -INUS (its. [ʒluʒar'ɪŋ]), -INA (its. [ʒluʒ'ina]), etc.; ou bien, avec d'autres suffixes comme -ARIUS, -A (cast. [luθ'ero], its. [lyz'era]), et -OTTUS (prts. [luzi'ɔti]) (cf. 1).

Sur la même base, on trouve les formes composées de l'itm. ([lutʃ'erap'ende]) et de l'itm. ([l'utʃ'ola p'enta]) (cf. 1.3.1), signifiant toutes les deux 'lumière qui pend'. On pourrait interpréter la forme composée de l'its. [lutʃ'ap'alla] dans le sens de «boule de lumière», où le modificateur précède le déterminé.

Les dérivés du type lexical *reuire* (< lat. RELUCERE) 'qui émet ou réfléchit la lumière' avec les suffixes pré-latins -ANCO, -A + lat. -ANUS, -A donnent naissance dans l'ouest du domaine, aux formes cast. [rreluθj'eŋyano], [rreluθ'aŋyana]. La même racine avec la terminaison issue du lat. -ENS, -ENTIS donne naissance aux déverbaux cast. [rreluθj'ente] et oïl [rlyz'ã] (cf. 1.4).

Aux variantes italiennes provenant du lat. tard. *LUCCICARE 'briller, étinceler' (its. [lyʒga], itc., itm. [l'utʃ'ika]) s'ajoutent le suff. diminutif -ELLA (itm. [lutʃ'ik'ella], itm. [lutʃ'i'ella]) et le suffixe méridional-central -arella (itm. [lutʃ'ikar'ella]). On trouve l'influence d'autres formes dans l'itm. [lutʃ'ikandr'ella], résultat probable d'un croisement avec *calandrella* < CALANDRA 'calandre' et dans l'itm. [k'upika], sous l'influence de *lampare* 'briller, luire, resplendir' (cf. 1.5).

Du lat. *LUCOREM (REW 5144) procèdent le fri. [luʒur'ut] et l'arou. drou. [likur'itʃ]. Ce dernier mot est la variante la plus fréquente en Roumanie, elle dérive de *licări* 'luire' + suffixe rou. -ici qui, à son tour, par dissimilation, provient probablement de *luoare* 'lumière' de même origine (cf. 1.6).

Au lat. LUMINE (cf. 2) se rattachent les formes italiennes suffixées (its. [lym'ɪŋ], its. [lum'ɔtta], itm. [lumar'eja], its. [lymin'ea], itc. [lumin'ella]); dans d'autres domaines, elles ajoutent à la racine latine les suffixes diminutifs -ITTUS, -A (arag. [lumbr'eta], cat. [lumen'eta]). D'autres désignations montrent un croisement avec *luna* 'lune', comme occ. [lyn'et], its. [lum'eta], its. [lyn'eta].

L'its. [pitsalum'ɪŋ] est une forme composée qui signifie «prendre/prend(s) la lumière».

Le procès métonymique par lequel l'insecte reçoit le nom de la lumière se retrouve dans les langues slaves (Barros Ferreira 1997: 208), avec la racine *svet*. Dans les matériaux romans, on retrouve cette dernière dans la forme drou. [sfet|jaʃ'i'ok] «petite lumière» (cf. 3).

b. Objets d'illumination

Dans cette catégorie motivationnelle, les désignations sont des lexies simples qui, par métaphore, associent l'animal à un instrument d'éclairage.

Nous trouvons des continuateurs directs de LUCERNA 'lampe' en glc., cast. [luθ'erna],

en cat. [lu'erna], [ly'erna], en occ. [lyz'erna] et en itm. [lutʃ'erna]. Les variantes cast. [aluθ'ena], [aθuθ'ena] laissent apparaître des évolutions phonétiques qui peuvent s'expliquer par des croisements avec les fleurs *azucena* 'lis' et *alhucema* 'lavande' (cf. 6). Les désignations apparaissent parfois accompagnées de suffixes, comme le suff. prélat. -ago, a (glc., cast. [luθj'ernaya], glc. [luθ'erya], léon. [ʃuθj'emaya]), ou des continuateurs des suff. lat. -ELLA, -ITTA (itm. [lutʃ'əm'e:ɪdɔ], gr. [lutʃ'ern'edɔ], occ. [lyzern'ɔtta]).

De même, le lat. LANTERNA 'lanterne' se retrouve dans les variantes cast. [liŋt'erna], arag. [lan'terna], cat. [lant'erna], [lanv'erne], oïl. [lat'ern] et occ., fpr. [lant'ernə] et dans les formes suffixées arag. [lantern'eta] et itm. [lantern'eda] (cf. 7.1.1).

Le lat. CANDELA 'lampe à huile' figure dans des désignations oïl [ʃäd'el], [pätit ʃäd'el] et les formes suffixées itm. [kann'uttsəla], [kannəl'uttsə]. Certaines désignations phonétiquement proches, castillanes et portugaises passent, en revanche, par l'hispano-arabe *qandil* 'lampe' (DCECH, sous *qandil*) et présentent des suffixes diminutifs de création romane: -eiro, -ico, -eja (prts. [kədj'eju], cast. [kandil'iko], cast. [kandil'eja] (cf. 8.4.1.2).

Certaines formes italiennes proviennent du lat. LAMPA, -ADA 'lumière, torche, lampe' (gr. [l'ampada], itm. [vampur'ida], [rambodd'ina], [lambur'ina]) (cf. 9), d'autres du lat. CINCDELA, mot formé par la reduplication de CANDEO 'briller, brûler' ou de CANDELA, dont le sens était 'luciole' (itm. [ʃint'era]) (cf. 10), d'autres encore du lat. CLARUS 'petite lampe' l'its. [ʃarul'i] (cf. 11).

c. Zoonymes + «lumière»

La catégorie des zoonymes est la plus vaste et celle qui présente le plus de variantes. Ses formes sont descriptives, normalement composées d'une lexie désignant le nom générique d'un animal accompagné d'un modificateur, adjectival ou verbal, qui confère la qualité lumineuse au zoonyme.

Des dérivés du lat. BISTIUM < BESTIUM 'bête ou petite bête', accompagnés du modificateur ([ðe luʃ] «de lumière», [rreluθj'ente] «luisante»), ont été relevés en domaine ibéro-roman. Parfois, le premier élément est suffixé à l'aide des diminutifs romans -inho, -ito, -ico, -ejo (prts. [biʃ'ɪpu ðe l'uzi], cast. [biʃ'ito ðe l'uθ]), etc. (cf. 12). Dans le même domaine ibéro-roman, on relève d'autres désignations, dont la racine a des bases de type phonosymbolique comme *cuc- 'petite bête', ou le type probablement prélat. SAPO 'idem' (cf. 13 et 14), ou encore *pap- 'id', limitée au domaine catalan (cf. 15). La diversité de variantes est liée au modificateur (par ex. glc. [kal'uma] «qui éclaire», [rrelumbr'ɔŋ] 'brillant'): la plupart sont masculines, sauf les formes catalanes avec la base *pap- 'petite bête' et renvoient toutes à l'image de «lumière». Une autre base phonosymbolique *ba-, bo- 'petite bête', dont on a des témoignages en France, Suisse et Italie se révèle très productive (cf. 16). Pour les formes simples, nous pensons qu'il peut y avoir une réduction à partir de syntagmes avec modificateur. Ces formes sont pour la plupart suffixées, comme celle du domaine d'oïl [barbø'l'ɔt]. La désignation rhr. [baʒ ðe kəts'ɔlə] peut être interprétée comme «insecte de lumière», du fait que *cazzola* désigne 'lampe'. Le type drou. [gind'ak] 'insecte, scarabée', d'origine slave, semble désigner plutôt le mâle du ver luisant, bien qu'il comporte aussi l'idée de lumière dans le modificateur: [strəlulʃ'it'or, sfet|jaʃ'i'ok] (cf. 17.2.1).

d. Animaux vermiformes

Dans le domaine ibéro-roman, on relève une désignation probablement d'origine prélatine, *gusano*, présente en cast. et cat., fréquemment suffixée à l'aide de diminutifs à valeur affective (cf. 18).

Étant donné que la femelle du ver luisant ressemble à un ver, et que c'est elle qui luit le

plus et qui est la plus visible et la plus reconnue, on trouve fréquemment des désignations formées sur une base signifiant 'animal vermiforme'. On relève des continuateurs directs du lat. VERMIS/*VERMINE (ast. [b'j'erβene], drou. [v'ermi]), avec des formes suffixées (oïl [v'arməs'e], drou. [v'jerm'uts]) ou dans des syntagmes dont le deuxième élément signifie «lumineux» ou «de lumière». En gallo-roman, on a une prédominance des formes *ver luisant* ([v'erlyz'ã], [v'erme lyz'ën]). Dans les parlers d'oïl, le deuxième élément est très varié et signifie «brillant, éclairant, luisant, etc.». Dans un certain nombre de cas, la base *ver* est suivie d'un qualificatif, toujours bénéfique ou affectif, mais sans l'idée de 'lumière': [v'erkw'e] «ver à queue», [va pal'y] «ver à poil», [var vol'y] «ver velu» etc. (cf. 19).

On relève enfin des continuateurs des lat. CANICULA 'chenille' et *CARIA 'charançon, ciron' en occ. et itm. (occ. [kən'i'lo kə br'i'lo], itm. [kari'ola]) (cf. 20.1.1 et 24.1.1). Parfois, on nomme le ver luisant «chatte», désignation habituelle de la chenille «chatte de lumière», ast. [g'ata de l'uθ] et occ. [fj'ata lwiz'inta] «chatte luisante» (cf. 22.1.1), peut-être dans le but de l'appriivoiser (Caprini 2001) ou «petit cheval» en itm. [kavadd'uttəsə] (cf. 35.1.1), «souris» ([r'r'ata]). Les formes glc. [r'r'oŋko] (< BRUCHUS) 'chenille (de lumière)' sont d'origine phonosymbolique (cf. 21). On trouve aussi un transfert dans la désignation castillane *gusano de seda*, correspondant au «ver à soie» (mais aussi [s'apo], [k'uko] que l'on retrouve aussi dans le galicien [k'oko]) (cf. 23).

e. Autres zoonymes

Ce groupe comprend aussi d'autres zoonymes qui peuvent présenter ou non l'idée de lumière. Normalement, il s'agit de transferts, de noms qui correspondent habituellement à d'autres animaux. On peut mentionner le fri. [pit'a'fa luf'erna] «petit bête à lampe», avec un générique et un deuxième élément qui se rapporterait au groupe d'objets d'éclairage (cf. 26). Deux formes glc., prt. se réfèrent aussi à l'aspect de l'animal avec le sens de «petite bête à caparace». Les désignations drou. [buŋg'ar] 'bourdon, frelon' (cf. 29) et cast. [gr'i'lo] 'grillon' (cf. 31) sont employées ici avec le signifié générique de 'petite bête'.

Dans le domaine italo-roman, les formes its. [pav'edʒa] 'papillon' (cf. 32) et lad. [nw'otola], itm. [sitopp'ondʒə], srd. [f'infim'urru] 'chauve-souris' (cf. 34) constituent des transferts de désignation: cela peut être dû au fait qu'il s'agit d'animaux volants, dans le premier cas de figure, et d'animaux nocturnes, dans le deuxième. Enfin, le cast. [gw'eβo de lay'arto] «œuf de lézard» pour lequel la référence au reptile reste à élucider¹ (cf. 36).

f. Désignations scatologiques

Une série de désignations renvoient à la partie postérieure de l'insecte: le cul. Bien que parmi ces formes, certaines fassent référence à des fonctions physiologiques comme le prt. [k'ayə lum] «chie lumière» (cf. 37.1.1), la plupart des variantes rassemblées dans ce groupe font référence à l'abdomen de l'insecte comme source de lumière et renvoient, à quelques exceptions près, au lat. CULU (cf. 39.1.1): prt. [luzik'u], glc. [luθeŋk'u] «lumière au cul», itm. [kulil'ufidu] «cul luisant» (Barros Ferreira 1997: 220). Avec la même motivation, on trouve le bsq. [ip'urtary'ija] «lumière au cul» (cf. 40), les formes srd. [kodil'uttfula] «queue luisante»

¹ «A informação é genérica, como é vaga e genérica a resposta morcão ('lagarta') obtida perto de Guimarães e que tem a ver com o aspecto da fêmea do pirilampo. Devido a este aspecto, o nome lagarto da noite, embora surja numa terra onde lagarto é o nome do sardão, talvez possa ser tomado como masculino de lagarta quando o referente é o pirilampo» (Barros Ferreira 1987: 183).

(cf. 42) et les formes its. [skurni'ora] itm. [f'kərn'uttəsə], croisements lexicaux avec des continuateurs du lat. CAUDA et du lat. CORNU (cf. 43).

g. Désignations en rapport indirect avec la lumière

Les désignations réunies dans ce paragraphe évoquent des réalités, comme la nuit ou la veille, avec l'idée d'absence, mais aussi de présence de la lumière. On trouve des noms périphrastiques comme le prt. [b'i'f'u kəlum'ia di n'o'iti] «petite bête qui brille la nuit», cat. [kuk'eta de n'it] «petite bête de la nuit», oïl [v'er a swa] «ver à soir», avec un croisement possible avec «ver à soie», drou. [gind'ak de n'o'apte] «petite bête de la nuit» (cf. 44). Le ver luisant est la petite bête qui veille la nuit (fpr. [velier'eta]), qui illumine comme une étoile comme dans le cast. *lucero* ainsi que dans l'indo-américanisme canarien *cocuyo*, dont le sens en arawak est 'étoile de la nuit' (Hernández et Molina 1999-2000) (cf. 46); ou bien elle reflète la lumière comme un miroir: cast. [espe'xw'elo] (cf. 47). D'autres formes signalent enfin sa couleur jaune clair ou verte, qui renvoie aussi à sa luminosité (drou. [gind'ak v'erdi] «petite bête verte» (cf. 45).

L'image du feu inspirée aussi par la lumière est présente dans des désignations comme le lad., its. [f'ogola], fri. [f'uagola] «petit feu» (cf. 48) et dans les composés: drou. [fok viŋ] «feu vivant» (cf. 48.5.1), oïl [v'er ard'ã] «ver ardent», occ. [v'er də fjo] «ver de feu» (cf. 48.2.1). Dans de nombreuses désignations, le ver luisant est défini comme la bête (ver, mouche) du feu, ou «ardent». Le feu peut être interprété comme excrétion du corps, comme dans l'its. [kaʒaf'øk] «chie feu», ou bien être localisé dans la partie inférieure de l'abdomen, comme dans l'itm [fokəŋg'ulu] (cf. 48.3.1), ce qui rappelle les formes du parag. 39. Au Portugal, l'euphémisme² prt. [piril'ëpu], deuxième réponse dans tous les points enquêtés sauf un (cf. 50.1.1), établit une différence claire entre la dénomination normative et les dénominations populaires (Barros Ferreira 1997). Les formes d'oïl *feu follet* et can. *fuego fatuo* établissent un rapport entre le feu et l'au-delà, le monde des morts (cf. 87.1.1).

Seuls les matériaux italiens fournissent des survivances de formulettes enfantines dans les formes its. [p'ia fok], its. [limpisa'f'øk] «prends (du) feu» (cf. 49.1.1 et 49.2.1), qui témoignent des croyances populaires aujourd'hui disparues.

Font aussi partie des dénominations motivées par le feu, les étincelles (fri. [l'uʒina]) et les braises (itm. [r'onza]) (cf. 51.1.1 et 52.1.1).

B. DÉSIGNATIONS MAGICO-RELIGIEUSES

Le ver luisant est l'un de ces insectes auxquels la croyance populaire a attribué des pouvoirs spéciaux, à cause de la lumière verdâtre qu'il émet. Certaines désignations ne peuvent être expliquées que par référence à d'anciennes pratiques magico-religieuses.

a. L'appel et le rituel

Les données romanes n'incluent ni rimes ni chansons, mais uniquement quelques désignations résiduelles de l'appel et du rituel. Les enfants des villages européens prennent des insectes (coccinelles, lucioles, bourdons, papillons, criquets, mouches, fourmis, etc.) pour

² Barros Ferreira (1987: 145-151) rappelle comment au Portugal, en 1696, «um Tribunal das Letras», se mit d'accord pour remplacer les formes populaires portugaises, considérées indécentes, par l'euphémisme *pirilampo*.

jouer avec, et parfois leur chanter des chansons ou leur réciter des formulettes transmises de génération en génération, qui peuvent être interprétées comme des réminiscences du mode primitif de capture des petites bêtes. Dans le domaine italo-roman sont préservées certaines de ces formulettes enfantines adressées au ver luisant, lui demandant de briller ou de s'approcher (itm. [lutʃəlat't'e] «lumière à terre», itm. [lutʃəkart'ellə], itm. [luʃal'uʃə], srd. [luʒel'uʒe] «luis-luis», itm. [luʃə lutʃ'ientə] «luis luisant») (cf. 56) ou l'invitant à descendre ou à se poser (its. [b'asa bas'eta], itm. [kampuv'aʃʃə], itm. [baʃʃakumm'ara] «descend commère», fpr. [kalabb'aʃʃə] «descend en bas», alb. [kalak'ala] (cf. 53 et 55). Une autre désignation semble inviter ces insectes à descendre pour qu'on les pose sur les chapeaux, comme le montre la forme *lucciola-cappella* (cf. 56.5.1 itm. [lutsikap'ella]) (Barros Ferreira 1997: 221). Pour les convaincre à s'approcher, on emploie parfois des appellatifs affectueux du genre féminin: its. [ʃerab'ela] où [ʃera] pourrait signifier 'visage' (cf. 56.6.1).

D'après une vieille croyance, si on laissait un ver luisant dans la chambre, dans un verre pendant toute la nuit, il apparaîtrait le lendemain transformé en une monnaie d'or (Barros Ferreira 1997: 200): cela permet d'expliquer les dénominations occitanes du type [lɥn de k'āmbro] 'lumière de chambre' (cf. 56.8.1)³.

b. Anthropomorphismes

Anthropomorphismes pré-chrétiens

D'après la croyance populaire, la lumière de la luciole est une représentation de l'âme. Cette dernière peut être vue sous deux aspects différents: le premier, de signe positif, renvoie à une créature respectée, à laquelle on demande de venir, de se rapprocher ou de descendre du ciel; en revanche, dans le deuxième, de signe négatif, on associe la bestiole à la mort et donc on la craint.

En fait, nous ne savons pas quels effets maléfiques expliqueraient l'interprétation négative (par ex. destruction des récoltes dues aux phénomènes atmosphériques ou à l'activité de l'animal). Quelle qu'en soit la raison, on attribue les mauvaises oeuvres aux mauvais esprits qui portent des noms de femmes.

Parmi les êtres négatifs apparaît la figure de la sorcière ou ensorceleuse, guérisseuse, entité surnaturelle féminine, maîtresse des forces de la nature, femme très âgée, qui possède certains dons et pouvoirs (Augusto 1990). Si la vieille femme est un être humain maléfique, on dit qu'elle a des contacts avec le diable, qu'elle connaît des herbes et leurs vertus ainsi qu'une série de médicaments; la référence à des éléments tels que la soupe ou le bouillon renvoie à l'image de la vieille qui sait préparer des potions magiques. Parmi les matériaux romans, toutes les désignations de vieilles femmes sont localisées dans des zones périphériques comme les Asturies et la Galice, au nord-ouest de la Péninsule Ibérique: ast. [b'etʃ'a], glc. [b'eʎa]; les différentes formes périprastiques montrent que son activité est toujours liée aux pratiques culinaires, facilement interprétables comme des pratiques de sorcellerie: glc. [b'eʎa φαθ'endo o k'aldo] «la vieille faisant la soupe», glc. [b'eʎa das p'apas] «la vieille de la soupe» et glc. [b'eʎa m'orta] «la vieille morte». Le changement de genre explique les formes masculines du type glc. [b'eʎo eŋ k'oʝros] «vieux nu», dont le modificateur se réfère à la croyance populaire galicienne d'après laquelle les âmes sont nues (González et Bugarín 2003) (cf. 59).

Anthropomorphismes chrétiens

En raison de la christianisation, certaines croyances populaires se sont transformées: les vers luisants deviennent des représentants de Dieu et des saints, symboles de compromis de

³ Cf. parag. d.

paix entre Dieu et les hommes. On explique ainsi une série de noms christianisés qui constituent une strate postérieure à celle que représentent les croyances païennes.

La tradition chrétienne donne à l'insecte le nom d'un saint, généralement celui de la localité où est attestée la croyance, ou celui du mois de l'année où l'on voit le plus fréquemment les lucioles: mai, juin et juillet. La nuit de la Saint-Jean reprend, dans le christianisme, les anciennes fêtes du solstice d'été: c'est ainsi que le saint devient le patron de la luciole et d'autres petits insectes relevant du merveilleux, donnant lieu à des formes ayant la structure «bestiole/lumière + Saint-Jean»: cat. [k'uka de san ʒu'an], occ. [b'ermi de sɛn jɔn] «ver de Saint-Jean», cor. [zændjuann'inū] «petit Saint Jean», oïl [mɔʃ de sɛ dʒa] «mouche de Saint-Jean», fpr. [ver de sɛ dʒw'aŋ] «ver de Saint-Jean», fri. [luʒ di san dʒw'aŋ] «lumière de Saint-Jean», lad. [k'efer de san ʒan] «petite bête de Saint-Jean», its. [lym'ot di san dʒw'aŋ] «petite lumière de Saint-Jean» (cf. 61 et 62). La Saint-Jean représente le noyau le plus dense de dénominations christianisées, bien qu'il y ait aussi des noms qui associent le ver luisant à d'autres saints comme Saint Antoine: its. [lyzer'i de hantant'one] «lumière de Saint Antoine» (cf. 63); Saint Bernard que l'on retrouve dans la forme laïcisée: occ. [bœrn'at lyz'ɛn] (cf. 64); Lucienne: cast. [luθ'ana], cast. [luθite'ana] (cf. 65) et Catherine: itm. [katarin'eða] (cf. 66).

Dans son interprétation la plus positive, le ver luisant est Marie, petite Marie ou une petite bête de Dieu: cat. [mari'eta de ʎ'um], fri. [marj'ute] (cf. 67) et prts. [b'ɛzɛ ti dɛwʃ] (cf. 60).

Noms de métiers

Comme d'autres petits animaux, le ver luisant reçoit des noms de métiers ou d'autres activités humaines, motivés par son aspect ou son comportement. Parmi les noms de métiers – et en rapport avec les activités culinaires –, on relève en Galice la forme [koθjɛ'eiɾo] «cuisinier», motivée par la lumière qui émet le feu de la cuisine ou pour la préparation des plats (la soupe). Cela rappelle l'activité de la vieille déjà signalée.

La forme glc. [makin'ista ðo tr'ɛŋ] «machiniste du train» est plus opaque, mais elle peut être liée à l'image des locomotives à vapeur, qui avaient besoin de feu pour faire marcher le train (González et Bugarín 2003).

En Galice, il y a beaucoup de secondes réponses; elles sont presque toutes motivées par la lumière, à l'exception de [b'erme karpint'ejɾo] «ver charpentier» qui désigne habituellement d'autres types d'insectes, dont le propre est de se nourrir de bois.

Des désignations en Piémont et en Lombardie font du ver luisant l'artisan lié à la récolte des céréales et au travail de la farine, le nommant occ. [parny'ela] «boulangère», occ. [muʃun'era] «moissonneuse» (cf. 71-72).

Quelques noms de parenté se trouvent dans les formulettes enfantines: il peut s'agir de noms propitiatoires, de «donateurs» qui apportent de bonnes choses: c'est le cas de l'occ. [dand'al'ynɔ] «tante lumière» ou «tante lune» et itm. [kummar'eðdɔ] «petite commère» (cf. 73 et 74).

Enfin, la lumière de la braise au bout de la cigarette peut expliquer la forme glc. [fumað'or] «fumeur» (cf. 75).

c. Les signes et les dons

Le ver luisant a toujours été associé à la saison des moissons, quand on peut le voir plus facilement. D'après Pléine, sa lumière était le signal du début de la récolte (Barros Ferreira 1997). C'est pourquoi on disait de lui qu'il apportait de bonnes choses: il était donc considéré comme un être bienfaisant. Dans certaines désignations d'Italie, il est celui qui apporte le pain nouveau (its. [panov'eɪ] «pain nouveau», its. [panigar'ɔla] «boulangère»: cf. 76). Toujours à la récolte renvoient des syntagmes, dont le premier élément est synonyme de bestiole et le second fait référence au foin, au blé ou au seigle. Les dénominations prts. [b'iʃu pɛʎ'ejɾu] «petite bête de la paille», oïl [ver bl'e] «ver du blé», its. [b'ao dala f'eʒla] «bête du seigle» et l'its. [pav'eɪ]

da'l'oro] (cf. 77-81) «papillon de l'orge» ne sont plus que des vestiges de la croyance qui plaçait l'insecte dans l'environnement de l'homme où il conservait des pouvoirs spéciaux.

d. Les richesses et ceux qui les dispensent

L'interprétation positive, qui fait de la luciole une pourvoyeuse de richesses et de biens, est très enracinée dans des traditions portugaises. À propos de la désignation «lumière de chambre», nous avons déjà signalé qu'on disait aux enfants qu'en mettant une luciole dans un verre, le soir chez eux, ils trouveraient le lendemain une monnaie d'or à sa place, ce qui se réalisait en effet, puisque c'étaient les parents qui y plaçaient la monnaie d'or, encourageant ainsi la croyance enfantine (Barros Ferreira 1997)⁴. Cette coutume permet d'interpréter la dénomination prtm. [orēk'u], celle de l'Estrémadure [arenk'u].

Dans la forme de *bichinho do rei* «petite bête du roi», on fait référence au personnage qui détient la richesse, le roi des contes merveilleux, plutôt qu'à l'objet de valeur: prts. [biʃ'ijnu ðel rrej] (cf. 83).

Les désignations qui signifient «lumière du berger» expriment leur fonction d'éclairer les chemins dans des traditions d'origine différentes. Leur rôle de guides – un autre attribut des lucioles – le lie aux bergers et au bétail que ces derniers doivent garder. Les formes de ce groupe présentent une structure «lumière + berger» ou bien «lampe + berger». On les retrouve au Portugal et en Italie: prts. [luz'ijɐ ðu pɐʃ'tor] «petite lumière du berger», itm. [l'ufʃi pekur'aru] «lumière du berger», itm., git. [lum'er e pikur'aru] «lumière du berger», itm. [luf'erna do pikur'aru] «lampe du berger», itm. [kann'ila di pəkur'aru] «chandelle du berger», itm. [lant'erna di lu pikur'aru] «lampe du berger».

Associées au bétail, on trouve deux formes, dont la motivation demeure opaque, l'une espagnole, l'autre moldave, ayant le sens de «taureau»: cast. [tor'ito], drou. [bux'aj] (cf. 84).

e. Figures de la mort et de la peur

Quelques dénominations enfin renvoient à l'image de la mort. C'est le cas pour les feux follets dans les Îles Canaries [ɸw'eɣo ɸ'ato] et celui du domaine d'oïl [fœ fol'e] (cf. 87): la lumière du ver luisant évoque la luminescence liée aux corps en putréfaction. Le ver luisant peut être associé au diable lui-même, concatant sa chandelle: oïl [ʃäd'el o djab] (cf. 89), à la sorcière, variante médiévale de la vieille femme concoctant ses potions magiques: cast. [br'uça] (cf. 90).

Notre conclusion renvoie à la répartition géographique des motivations. D'une façon générale, on peut dire que les créations renvoyant à l'idée de lumière sont largement dominantes.

Parmi les dénominations descriptives, sont très fréquentes les formes périphrastiques dont la structure est «zoonyme + lumière». Celles-ci constituent le groupe le plus nombreux dans la Romania occidentale: il couvre les aires ibéro-romane, gallo-romane, romanche et sarde.

Les formes métonymiques provenant des racines latines LUCE et LUMINE sont attestées surtout dans la Romania orientale: elles sont prédominantes en italo-roman et en roman oriental; elles apparaissent en ordre dispersé dans les domaines castillan, occitan et corse.

Les formes métaphoriques du type *lanterne*, *lampe*, *feu* etc. sont facilement interprétables. On peut les trouver dans différentes zones des aires castillane et catalane, dans le sud-

est de la France dans le gascon et le languedocien occidental, dans le nord-ouest et dans le sud de l'Italie.

Enfin, les formes motivées par des croyances anciennes forment des groupes compacts dans les domaines galicien et portugais, catalan pyrénéen, du sud-ouest de la France, en Corse, en Sardaigne, en Sicile, dans le sud de l'Italie, au Piémont et en Lombardie.

⁴ Barros Ferreira cite aussi d'autres exemples: en Italie (AIS, point 572, Toscane), «les enfants placent des lucioles dans une casserole pour qu'elles fassent de l'argent»; on retrouvait des traditions semblables en Suisse alémanique.

Références bibliographiques

- AUGUSTO C. M., Nomes do Arco da Velha. Expressões de tempo e fenómenos atmosféricos em cuja designação entra a palavra "velha", *Actas do Terceiro Congresso da Associação Internacional de Lusitanistas (Coimbra, 18-22 Junho 1990)*, Coimbra, Associação Internacional de Lusitanistas, 1990, pp. 755-768.
- BARROS FERREIRA M. A., *Zoónimos Dialectais Portugueses. Coccinella septempunctata e Lampyrus noctiluca*, Lisboa, Centro de Linguística da Universidade de Lisboa, 1987.
- BARROS FERREIRA, M. A., Ver luisant, *ALE*, 1/5, Commentaire XXXVIII, 1997, pp. 195-252.
- CAPRINI C., Les désignations romanes de la chenille, *ALIR*, Vol. IIA Commentaires, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, Roma, 2001, pp. 61-83.
- GONZÁLEZ GONZÁLEZ M. et BUGARÍN LÓPEZ M^a J., Estudio xeolingüístico dos nomes do vagalume en galego, in R. Caprini (a cura di), *Parole romanze. Scritti per Michel Contini*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003, pp. 176-201.
- HERNÁNDEZ E. et MOLINA I., Los nombres de la luciérnaga en la geografía lingüística de España y América, *Géolinguistique*, 8, 1999-2000, pp. 83-117.

VER LUISANT

TABLEAU DE SYNTHÈSE

A. DÉSIGNATIONS BASÉES SUR LES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DE L'ANIMAL

a. *Lumière, petite lumière, luisant*

1. Continuateurs du lat. LUCE 'lumière'

1.1.1 Formes simples

itm. [l'utʃə] ITA 111.

fri. [l'utʃe] ITA 11.

1.2.1 Formes dérivées

Avec suff. < lat. -ĪNUS

its. [lyʒ'i] m. pl. ITA 32.

Avec préfixe < lat. EX- et suff. < lat. -ĪNUS

its. [ʒluʒar'in] ITA 26.

Avec préfixe < lat. EX- et suff. < lat. -ĪNA

its. [ʒluʒ'ina] ITA 33; 25.

Avec suff. < lat. -ĔLLUS

oïl [lyr'e] FRA 52.

oïl [lys'e] FRA 67.

LUCE + suff. < lat. -ĔLLA

itm. [luʃ'eda] ITA 98, 119, 124, 142.

itm. [luʃ'idʒa]

Avec suff. < lat. -ĒLLUS / -ĒLLA

its. [lyzar'el]	ITA	<u>28</u> .
itm. [luʃ'ar'ella]		<u>89, 98, 101</u> .

Avec suff. < lat. -ULA

cor. [l'uf'ula]	FRA	505.
its. [l'uf'ula]		
itc. [l'utʃ'ola]	ITA	48, 49, 50, 53, 55, 56, 58-74, 77-79, 81, 91,
itm. [l'utʃ'ula]		92, 98, 127; <u>6, 16, 31, 41, 54, 55, 75, 105,</u>
its. [l'ozla]		<u>123</u> .
its. [n'isla]		

Avec suff. < lat. -ULUS + dissimilation

itc., itm. [nn'utʃ'ələ]	ITA	<u>65, 71, 95</u> .
-------------------------	-----	---------------------

Avec suff. < lat. -ULA + -ĪTTUS

its. [ly3yl'eti] m. pl.	ITA	<u>22</u> .
-------------------------	-----	-------------

Avec suff. < lat. -ŌTTUS

prts. [luzi'ot̪i]	PRT	59.
-------------------	-----	-----

Avec suff. < lat. -ŌLA, + -ĒLLA

cor. [luʃ'ul'eda]	FRA	507.
-------------------	-----	------

Avec suff. < lat. -ĪTTUS, -A

occ. [lyz'etə]	FRA	176, 239, 241, 244, 254-256, 269.
----------------	-----	-----------------------------------

occ. [ly3'eta]	ITA	<u>405</u> .
----------------	-----	--------------

Avec suff. < lat. -ĪTTUS + -ULA

its. [lyz'itula]	ITA	<u>8</u> .
------------------	-----	------------

Avec suff. < lat. -EOLU, -EOLA

fpr. [lyθj'ola]	FRA	190, 503.
cor. [luʃ'i'ola]		
its. [lu3j'ola]	ITA	10, 17, 22, 23, 25, 27, 29, 30, 31, 35, 37, 38;
itm. [luʃ'i'ola]		<u>7, 13, 16, 22, 23, 27, 39, 126</u> .
its. [lu3ar'ola]		
its. [ly3ar'ø]		

its. [ly3ir'ø]		
its. [3lu3ir'ola]		
its. [ly3'ekola]		

Avec suff. < lat. -ARIUS

cast. [luθ'ero]	ESP	13b, 32b, 51, 56, 78; <u>42, 42b</u> .
its. [ly3'era]	ITA	<u>6</u> .

Avec suff. < lat. -INUS

its. [ly3er'i]	ITA	<u>14, 16, 25, 31</u> .
----------------	-----	-------------------------

Déverbaux en -ENS, -ENTIS + -ĪNA

occ. [lyzāt'ina]	FRA	251.
its. [ly3ent'inja]	ITA	28.

Déverbal in -ENS, -ENTIS avec suff. < lat. -ĒLLA

fpr. [lyzant'ela]	ITA	402.
-------------------	-----	------

1.3.1 Formes composées**«Lumière qui pend»**

itc. [luʃ'erap'ende]	ITA	75; <u>69, 87, 88, 91</u> .
itm. [ʃ'utʃ'ola p'enta]		

«Boule de lumière»

itc. [luʃ'ap'alla]	ITA	<u>72</u> .
--------------------	-----	-------------

1.4. Continueurs du lat. RELUCERE 'reluire'**1.4.1 Formes dérivées****Avec suff. -anga < prélat. -*ANCA**

cast. [rreluθ'anja]	ESP	121.
---------------------	-----	------

Avec suff. -ango + -ano < prérom. -ANCO + lat. -ANUS, A

cast. [rreluθ'anjano]	ESP	96b, 99, 99b, 107, 109b, 119b, 120b.
cast. [rreluθ'enjano]		
cast. [rreluθ'anjana]		

Déverbaux avec suff. < lat. -ENS, -ENTIS

cast. [rreluθj'ente] ESP 74b, 83, 105b.

oïl [rlyiz'ã] FRA 107.

1.5. Déverbaux du lat. tard. *LUCICARE

1.5.1.1 Formes simples

cor. [l'ut'figa] FRA 504.

itc., itm. [l'ut'fika]

its. [l'y3ga] ITA 48, 54, 82, 83, 86; 58, 70, 77-79, 87, 96.

1.5.1.2 Formes dérivées

Avec suff. < lat. -ĔLLA

itc. [lut'fik'ella] ITA 124; 71, 73, 74, 81.

itm. [lut'fi'ella]

Avec suff. < -ARIA + < -ĔLLA

itm. [lut'fika'r'ella] ITA 96.

1.5.1.3 Croisement avec *calandra* 'calandre'

itm. [lut'fikandr'ella] ITA 91, 96, 97.

1.5.1.4 Croisement avec *lampare* 'faire des éclairs'

itm. [ʎʎ'upika] ITA 92.

1.6. Lat. *LUCOR, -OREM

1.6.1 Formes dérivées

Avec suff. < lat. ĪTUS

fri. [luzur'ut] ITA 19.

Avec suff. rou. -ici < sla. -iči

arou., drou. [likur'itʃ],
[likør'itʃ] ROU 1, 2, 4, 6, 9, 13, 15-19, 21, 25, 27-32, 34, 36-45, 47-61, 63, 79, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 91-93, 97, 101-104, 106-109, 112-118, 120, 121, 124-127.

2. Continuateurs du lat. LUMEN, LUMINE

2.1.1 Formes dérivées

Avec suff. lat. < -ĪTUS, -A

arag. [lumbr'eta] ESP 43b.

cat. [ʎumen'eta]

its. [lum'eta] CAT 207.

ITA 16; 9, 27.

Avec suff. lat. -ĪNU

its. [lym'in] m. ITA 29, 36, 39, 40, 44; 8, 15, 21, 32, 37, 38, 45, 48.

Avec suff. < lat. tar. -ÖTTA < -ĪTTA

its. [lum'øtta] ITA 51.

2.2.1 Contraction de LUMINARE

itm. [lumar'eja] ITA 129.

its. [lymin'ea] 52.

2.3.1 Forme avec suff. < lat. -ĔLLA

itc. [lumin'ella] ITA 74.

2.4.1 Forme avec suff. dim. drou. -iĵă, -icică < sla. -ica

drou. [lumin'itsə],
[lumin'i'kə] ROU 14, 62.2.5.1 Croisement avec *luna* 'petite lune'

occ. [lyn'et] FRA 238, 253.

its. [lyn'eta]

ITA 51.

2.6.1 «Prendre de la lumière»

its. [pitsalum'in] ITA 20.

3. Forme avec le sl. *svet* 'petite lumière'

drou. [sfet'jaʃ'ok] MOL 607.

4. Emprunt au bg. *světja* 'j'illumine'

mrou. [sfit'ujkə] ROU 128.

5. Emprunt au scr. *svet*

irou. [svit'isa] ROU 129.

b. Objets d'illumination**6. Continuateurs du lat. LUCERNA 'lampe'****6.1.1 Formes simples**

glc. [luθ'erna] GLC 3b.
 cast. [luθ'erna]
 cat. [lu'erna] ESP 17b, 97, 98b, 108b.
 occ. [lyz'erna]
 itm. [luθ'erna] CAT 214, 221, 226.

 FRA 171, 199, 213, 216, 226, 242, 243, 257, 270,
 271, 272, 277-280, 286.

 ITA 404; 142.

6.2.1 Croisement avec cast. *azucena* 'lis' et cast. *alhucema* 'lavande'

cast. [aluθ'ema] ESP 98b, 108b.
 cast. [aθuθ'ena]

6.3.1 Formes dérivées**Avec suff. < prélat. -*AGA**

glc. [luθj'ernaya] GLC 4, 20b, 23b, 25.
 glc. [luθ'erya]
 léon. [ʃuθj'ernaya] ESP 10b, 17, 29b, 30, 55b, 61b, 64, 72, 106b;
 cast. [luθj'ernaya], 89b.
 [luθj'eryana]

cast. [usj'ernayo] m.

Avec suff. < lat. -ĒLLA

itm. [luθ'əm'eiddə] ITA 107, 111, 112, 117, 121, 501; 108, 126, 142.
 gr. [luθ'ern'edda]

Avec suff. < lat. tardif -otta < -ĪTTA

occ. [lyzern'otta] ITA 403.

7. Continuateurs du lat. LANTERNA 'lanterne'**7.1.1 Formes simples**

cast. [lint'erna] ESP 83b, 86b; 59b.
 arag. [kant'erna]
 cat. [kant'erna] CAT 220, 223.
 cat. [kanv'erne]
 oïl [lat'ern] FRA 90.
 occ., fpr. [lant'ernə] ITA 407; 402.

Avec suff. < lat. -ĪTTA

cat. [kəntern'eta] ESP 64b.

Avec suff. < lat. -ĒLLA

itm. [lantern'eda] ITA 129.

7.2.1 Croisement: lumière + lanterne

occ. [lyzāt'erna] FRA 227, 228, 229, 235, 240.

8. Continuateurs du lat. CANDELA 'chandelle'**8.1.1 Continuateurs directs**

oïl [fād'eɪ] FRA 84.

8.2.1 «Petite chandelle»

oïl [pət'it fād'eɪ] FRA 126.

8.3.1 Formes dérivées**Avec suff. < -ŪCEUS**

itm. [kannəl'uttə] ITA 120.

Avec suff. < -ŪCEA + -ŌLA

itm. [kann'uttsəla] ITA 115.

8.4.1.1 *Candil* < ar. hisp. *qandil* 'lampe'

cast. [kand'il] ESP 93.

8.4.1.2 Formes dérivées

Avec suff. < -ĀRIUS (cf. 12.1.1)

mir. [kēdj'eĵru] PRT 61.

Avec suff. lat. tar. < -ĪCCUS

cast. [kandil'iko] ESP 117b, 130b.

Avec suff. -i + suff. dim. lat. -ICULA

cast. [kandil'eĵa] ESP 36b.

Avec suff. < -*ĪTTUS 'petite chandelle de lumière'

cast. [kandil'ito de l'u] ESP 129.

9. Continuateurs du lat. LAMPAS, -ADA 'lampe' < gr. *λαμπας*

9.1.1 Formes simples

itm. [vampur'ida] ITA 128, 129, 502; 127.
gr. [l'ampada]

9.2.1 Formes dérivées

Avec suff. < lat. -ĪNA

itm. [lambur'ina], ITA 130; 119.
[rambodd'ina]

10. Continuateur du lat. CICINDELA 'petite lampe'

itm. [ʃiʃint'era] ITA 96.

11. Continuateurs du lat. CLARUS 'petite lampe' avec différents suffixes

its. [ʃarul'i] ITA 8, 16, 28, 44, 45.
its. [ʃar'eti] m. pl.
its. [ʃajr'in]c. *Zoonymes* + 'lumière'

12. Continuateurs du lat. BESTIUS

12.1.1 «Bête ou petite bête de lumière ou luisante»

prts. [b'iʃu de l'uʃ] PRT 13, 14; 61.
mir. [b'iʃu kēdj'eĵru]glc. [b'iʃo kal'umbra] GLC 20b; 18b, 20, 20b, 23, 23b, 25, 46.
glc. [b'iʃo de l'uθ]
glc. [b'iʃo lumin'oso]cast. [b'iʃo de l'uθ] ESP 77b, 88, 88b, 92, 100b, 102b, 104, 119.
cast. [b'iʃo rreluθj'ente]

12.2.1 Formes dérivées

Avec suff. < -ĪNUS

prts. [biʃ'ijru de l'uzi] PRT 72.

its. [bestjul'in ka fa lyz'or] ITA 33.

Avec suff. < -*ĪTTUS

cast. [biʃ'ito de luθ] ESP 36, 105, 111, 112, 113, 114, 115, 118, 125,
126, 127, 128.

Avec suff. < -OCCU

glc. [biʃ'oko de l'uθ] GLC 18b.

13. Formes rattachées au type prob. prélatin *sapo* 'petite bête'

13.1.1 Forme simple

cast. [s'apo] ESP 31b, 39b, 59, 61, 63b, 68, 85, 96, 107b, 108.

13.2.1 «Petite bête de lumière», «petite bête luisante»

cast. [s'apo de l'uθ] ESP 39b, 59, 61, 63b, 68, 85, 96, 107b, 108.
cat. [s'apo de l'um]
cast. [s'apo luθj'ente]
cast. [s'apo rreluθj'ente]

13.3.1 Formes dérivées

Avec suff. < -*ĪTTUS

cast. [sap'ito de luθ] ESP 34, 55.

Avec suff. < lat. tar. -*ICCUS		
cast. [sap'iko ðe luθ]	ESP	40b, 84.
Avec suff. < -ICULUS		
cast. [sap'eχo ðe luθ]	ESP	95b.
14.1 Formes basées sur une base phonosymbolique *cuc- 'petite bête'		
14.1.1 Formes simples		
glc. [k'oko]	GLC	4b, 24b.
cat. [kuk]		
cat. [k'uka]	CAT	208, 237; 208.
14.2.1 Formes dérivées avec suff. -INUS		
its. [kok'in]	ITA	39.
14.3.1 Formes composées		
«Petite bête de lumière», «lumière de la petite bête»		
prtm. [lu3 ði k'uku]	PRT	46, 48, 81.
prtm. [lyzik'yk]		
glc. [k'oko ðe luθ]	GLC	25b; 25, 25b, 27.
cast. [koko'l'uθ]		
cast. [k'oko ðe luθ]	ESP	28, 31, 32, 47b, 49, 49b, 50, 50b, 51b, 53, 66b, 67, 71b, 90.
cat. [k'uγ ðe λum]		
cat. [k'uke ðe λum]	CAT	65b, 205, 204, 209, 210, 215, 216, 222, 233, 234, 241.
14.4.1 «Petite bête qui fait de la lumière»		
cat. [k'uka ðe φ'e λ'um]	ESP	67b.
14.5.1 «Petite bête lumineuse»		
glc. [k'oko lumin'oso]	GLC	4b, 27.
glc. [k'oko lumbr'oso]		
14.6.1 «Petite bête brillante»		
léon. [k'oku rrilübr'õ]	PRT	62.

glc. [k'oko alumbr'ante]		
glc. [k'oko rrelumbr'oŋ]	GLC	25, 47; 25b.
cast. [k'oko lumbr'ero],		
[k'oko rrelumbr'oŋ]	ESP	47, 69b, 73, 73b.
cat. [k'uka λumen'era]		
	CAT	213.
14.7.1 'Briller' + 'petite bête'		
glc. [luθek'uko], [luθek'okos]	GLC	19b, 25b.
14.8.1 Formes composées avec premier élément dérivé		
Avec suff. hispano-latin < *-ITTUS		
cast. [kok'ito ðe luθ]	ESP	101.
cat.-arag., cat. [kuk'eta ðe λum]	ESP	45b, 68b.
cat. [kuk'ed de λum],		
[kuk'ed de la λum]	CAT	202, 218, 219, 235, 238; 222.
cat. [kuk'et ke fa λum]		
cat. [kuk'ed de λumen'eta]		
Avec suff. lat. -INUS		
glc. [kok'ijno ðe luθ]	GLC	25b.
15.1.1 Désignations avec la base phonosymbolique *pap- 'petite bête': «petite bête de lumière, lumineuse, qui fait la lumière»		
cat. [p'apa ðe λum]	CAT	203, 229, 232.
cat. [p'apa λumin'era]		
cat. [p'apa ke dona λ'um]		
16.1.1 Formes simples et suffixées à partir de la base phonosymbolique *bab- / *barb-, *bob- / *borb- 'petite bête'		
oïl [barbø'l'ot]	FRA	135, 146, 197, 217, 222.
oïl [barbol'et]		
occ. [babar'ota]	ITA	403.
occ. [bw'obo]		
occ. [b'oje]		
16.2.1 «Petite bête qui éclaire»		
oïl [barb'ot d ekj'er]	FRA	179, 180.

16.3.1 «Petite bête luisante»

occ. [barb'ot lyz'ɛ̃n]	FRA	164, 178, 192, 205, 209, 218, 284, 285.
occ. [b'obo lyz'ɛ̃nto]		
occ. [bob'ot lyz'ât]		
oïl [bwit lyz'e]		

16.4.1 «Petite bête de lampe»

hrh. [baw də kɛts'ɔlə],	SUI	401, 402.
[baw kɛts'ɔlə]		

16.5.1 «Petite bête qui illumine»

its. [b'ao ke l'uʒe]	ITA	8, 16.
its. [p'oja ke luf]		

17. Types daco-roumains**17.1.1 Forme simple signifiant 'petite bête', 'scarabée'**

drou. [gind'ak]	ROU	26, 46, 99, 100, 105, 111.
-----------------	-----	----------------------------

17.2.1 Formes composées «petite bête luisante»

drou. [gind'ak strəluf'it'or]	MOL	611.
drou. [gind'ak sfel'jaf'j'ok]		

17.3.1 «Petite bête qui luit», «petite bête qui brille» (avec premier élément d'origine phonosymbolique)

drou. [gɔ'angə de strəl'uf'e],	ROU	94, 96.
[gɔ'angə f'e strəl'uf'e]		

d. Animaux vermiformes**18.1 Type (prob. prélatin) *gusano*****18.1.1 Forme simple et forme suffixée**

glc. [gus'ano]	GLC	24.
cast. [gusan'iko]	ESP	57.

18.2.1 Forme simple dans des syntagmes avec 'lumière', 'brillant'

glc. [hus'ano de luθ]	GLC	2.
-----------------------	-----	----

cast. [gus'ano rreluθj'ente]	ESP	10-10b, 12, 13, 33b, 41b, 42, 44b, 48, 52, 54, 56b, 57b, 60, 63, 75, 75b, 76b, 77, 79b, 80, 80b, 81, 82, 84b, 91, 92b, 95, 97, 100, 102, 103, 116b.
cast. [gus'ano de luθ], [gus'ano de luh]		

18.3.1 Formes dérivées**Avec suff. tard. < -*ICCUS**

cast. [gusan'iko de luθ]	ESP	41, 65, 85b, 86, 87, 87b, 118b, 120, 121b, 130.
--------------------------	-----	---

Avec suff. hispano-latin < -*ITTUS

cast. [gusan'ito de luθ]	ESP	72b, 74, 93.
--------------------------	-----	--------------

Avec suff. non lat. < ITTUS, -A

cast. [gusan'ete de luθ]	ESP	42b.
cat. [gusan'ed de lum]	CAT	240.

Avec suff. < lat. -ĒLLUS

cast. [gusan'iko de luθ]	ESP	62b, 71, 93b, 117.
--------------------------	-----	--------------------

19.1 Continueurs du lat. VERMIS ou VERMINE 'ver'**19.1.1 Formes simples**

glc. [b'erme]	GLC	21, 21b, 26b.
ast. [b'jerβene]		
drou. [v'ermi]	ESP	6b.
	MOL	604.

19.2.1 Formes dérivées**Avec suff. < -INUS**

glc. [berm'ipo]	GLC	18.
-----------------	-----	-----

Avec suff. < lat. -*UCEU

drou. [vjerm'uts]	ROU	24, 80.
-------------------	-----	---------

Avec suff. lat. < -ĒLLU

oïl [varmæs'e]	FRA	110, 120, 124, 133.
----------------	-----	---------------------

oïl [varme 'e:]	SUI	207.
19.3.1 «Ver luisant»		
occ., fpr. [verlyiz'ã]	FRA	2-14, 15, 19-24, 27, 29, 33-38, 43, 45, 49-51,
occ. [v'erme lyz'ën]		54, 55, 59-66, 68-83, 85-87, 89, 91-95, 98-
oïl [vjer lwiz'ã]		100, 102, 104-106, 108, 109, 113-119, 122,
oïl [vjer lÿz'a]		123, 127, 129-131, 136, 137, 139, 140, 142,
oïl [vef lÿz'aŋ]		143, 148, 149, 158-163, 167, 168-170, 173,
oïl [ver ɛrlyz'ã]		175, 182-187, 194, 195, 196, 200, 207, 210,
		224, 225, 230, 246, 260, 268, 293.
	SUI	202, 203, 206.
	WAL	101, 102, 103, 104, 109.
19.4.1 Syntagmes avec 'lumineux', 'éclairant', 'de la lumière', 'à la chandelle'		
glc. [b'erme kal'uma]	GLC	3, 3b, 23, 26; 1, 3, 3b, 18, 19b-21b, 23, 26,
glc. [b'erme alumbrad'eïro]		26b.
glc. [b'erme alum'on]		
glc. [b'erme lumi'y'oso]		
glc. [b'erme lumi'eïro]		
glc. [l'ume ðo b'erme]		
glc. [b'erme ðo l'ume]		
glc. [b'erme ðe l'uθ]		
glc. [b'erme kal'uma]		
glc. [berm'ino kal'umbra]		
glc. [b'erme luθ'eïro]		
oïl [ver brij'ã]	FRA	17, 18, 25, 30-32, 41, 42, 44, 53, 56-58, 96,
oïl [vir k brij]		141, 292, 97, 151, 153-155, 165, 166, 205,
oïl [ver ki rli]		261, 262, 403-405, 502.
oïl [ver lym'ã]		
oïl [ver ekler'ã]		
oïl [ver kler'ã]		
oïl [ver d ekj'ɛR]		
oïl [ver k ek'l'ɛr]		
oïl [ver a fãd'eI]		
occ. [b'ermi de lyts]		
cor. [b'arme umin'elu]		
fpr. [væ: çjir'õ]	SUI	403-405.
rh. [verm dɛ kɪkʃ]		
rh. [verm'ip dɛ λyʃ]		
rh. [verm'ip dɛ λym]		

itm. [v'ermə ka l'utfə] ITA 105, 106; 95.
itm. [verməl'utfətə]

drou. [vj'erme strəluf'it'or] ROU 5, 20, 33, 98, 129.
drou. [vj'erme lumin'os]
drou. [vj'erme viʝ]
irou. [ʎ'ermuʃfe sfit'e n'opta]

19.5.1 «Ver à queue, velu, à poil, à soir...»

oïl [ver: gay'e] WAL 105.
oïl [verkw'é]
oïl [va pal'y] FRA 28, 88, 101, 103, 121, 134, 147, 177.
oïl [var vol'y]
oïl [ver kokj'ɛ] SUI 201.
oïl [ver kok'e]
oïl [varlikok'ɛ]
fpr. [ver a kwa]
[verm'e a fw'a]

20.1.1 Continuateurs du lat. CANICULA 'chenille'

occ. [kən'iʎo] FRA 223, 236, 237.
occ. [kən'iʎo ka br'iʎo]

21. Formes rattachées au lat. BRUCHUS 'chenille'

21.1.1 «Chenille de la lumière»

glc. [rr'onko ðe l'uθ] GLC 26, 24b.

21.2.1 «Chenille qui allume»

glc. [rr'onko kal'uma] GLC 23b.

glc. [rr'onko ðalum'ar] GLC 26.

21.3.1 «Chenille de la vieille»

glc. [rr'onko ða b'eʎa] GLC 26.

21.4.1 Simplification des syntagmes

glc. [rr'onko] GLC 4.

22. Formes désignant la chenille et rattachées au lat. CATTUS 'chat'

22.1.1 Formes simples et composées avec deuxième élément renvoyant à l'idée de 'lumière'

ast. [g'ata de luθ]	ESP	6, 7.
ast. [rr'ata lum'ona]		
occ. [tʃj'ata]	FRA	198, 211.
occ. [tʃj'ata lwiz'inta]		

23.1.1 «Petite bête à soie»

glc. [b'itʃo ða s'eda]	GLC	23b, 47.
glc. [k'oko ða s'eda]		
cast. [k'uko ðe s'eda]	ESP	12, 43, 58b, 59b, 91b.
cast. [s'apo ðe s'era]		
cast. [gus'ano ðe s'eda]		
cast. [gusan'ito ðe s'eda]		

24.1.1 Forme rattachée au lat. *CARIA 'charançon, ciron' avec suff. < lat. -ULA

itm. [kari'ola]	ITA	126.
-----------------	-----	------

25.1.1 Dérivé du lat. tar. CODA avec suff. < sl. -AC

drou. [kod'ats]	ROU	10, 11.
-----------------	-----	---------

25.2.1 «Ver qui luit»

drou. [kod'ats de strəl'utʃe]	ROU	11.
-------------------------------	-----	-----

e. Autres zoonymes
26.1.1 «Autre insecte + objet lumineux»

fri. [pit'aʃa lutʃ'erna]	ITA	11.
--------------------------	-----	-----

27.1.1 «Petite bête à carapace»

prts. [bitʃ'ijnu ðe kr'osə]	PRT	58.
glc. [k'okas ða kr'osa]	GLC	18.

28.1.1 «Petite bête venimeuse»

glc. [b'itʃo βenen'oso]	GLC	22.
-------------------------	-----	-----

29.1.1 'Bourdon', 'frelon'

drou. [bung'ar]	ROU	3.
-----------------	-----	----

30. Formes rattachées au lat. MUSCA 'mouche'
30.1.1 Forme dérivée signifiant «petite mouche»

lad. [muʃ'akle]	ITA	3.
-----------------	-----	----

30.2.1 «Mouche qui brille»

its. [m'oska ke l'uze]	ITA	7, 35.
------------------------	-----	--------

30.3.1 «Mouche de la nuit»

its. [m'uska da n'otʃi]	ITA	22.
-------------------------	-----	-----

30.4.1 «Petite mouche qui éclaire»

its. [mukar'øla ke fa tʃar]	ITA	13.
-----------------------------	-----	-----

30.5.1 «Mouche blanche»

fri., its. [m'oʃka bj'aŋka]	ITA	8, 9, 19.
-----------------------------	-----	-----------

30.6.1 'Taôn'

fri. [m'oʃce tavan'ele]	ITA	19.
-------------------------	-----	-----

31.1.1 'Grillon'

cast. [gr'iʎo]	ESP	40.
----------------	-----	-----

32.1.1 Continuateurs du lat. PAPILO 'papillon'

its. [pav'eʒa]	ITA	20; 123, 129.
itm. [pampanel'ea]		

33.1.1 Type cățel de turbă «petit chien de la rage»

drou. [kəts'el de t'urbə]	ROU	85.
---------------------------	-----	-----

34.1.1 'Chauve-souris'

lad. [nw'otola]	ITA	4, 85, 148.
itm. [sitopp'ondʒə]		
srd. [tʃinʃ'im'urru]		

35.1.1 «Petit cheval»

itm. [kavadd'uttsə]	ITA	110, 130.
itm. [kavadd'ittu]		

36.1.1 «Oeuf de lézard»

cast. [gw'eβo ðe lay'arto] ESP 53b.

f. Désignations scatologiques

37.1.1 «Chie-lumière»

prt. cm. [k'aʏe lum] PRT 27, 29, 36, 38, 39, 52, 73, 74, 105; 37.

glc. [kahal'ume], [bahal'ume]

itm. [kakal'una] GLC 18, 22, 24, 24b.

ITA 117.

38.1.1 «Éclaire-boyaux»

oïl [ekl'ER buj'e] FRA 156, 157.

Désignations faisant référence à la partie postérieure de l'animal

39.1.1 «Lumière + cul»

prt. [luzik'u] PRT 1, 3, 4, 7, 8, 16, 18, 20-22, 23, 28, 30, 32, 34,
prtem. [luzēk'uʃ] 35, 40-43, 47, 49-51, 53-55, 66, 68, 75, 80,
prt. [luzek'u] 82-87, 103, 106, 107, 110; 41, 74, 81.

prt. [luzik'uʃ]

prt. [luʒ ði ku]

glc. [luθek'u] GLC 19, 19b, 20, 22, 46, 46b; 3, 19, 19b, 20b, 22,
glc. [luθeŋk'u] 46b.

its. [lyzak'y:]

its. [lyziŋk'y] SUI 302.

itm. [lutʃak'u:lə]

ITA 7, 116; 111, 142.

39.2.1 «Éclaire-cul»

oïl [eklER tʃ'u] FRA 111, 112, 125, 132, 138, 144-145.

39.3.1 Croisement avec un mot signifiant 'croix'

prt. [luzik'ruʃ] PRT 5, 44, 53, 79.

prtem. [lu ē k'ru]

39.4.1 Mot rattaché au lat. CULU + «lumière, luisant, rouge ou petite bête» + «cul qui brille»

fpr. [kyl'y] FRA 174, 188, 189, 201-203, 214, 215.

itm. [kuləl'utʃə]

itm. [kulil'utʃidu] ITA 123, 125, 143, 145-150; 106, 123, 126, 144,
itm. [kədd'ukkə], [kurur'uddʒu] 153-155.

srd. [kulul'utʃidu]

srd. [kulil'uʏe]

srd. [babb'oj guil'utʃidu]

39.5.1 «Ouvre-cul»

prt. [aβrik'u] PRT 17, 19, 67.

40.1.1 Type bsq. *ipurdi* «lumière au cul»

bsq. [ip'urtary'ija] ESP 17.

41.1.1 Du grec κολος + φεξη «cul luisant»

arou. [kuluf'eksə] ROU 123.

42.1.1 «Queue luisante»

srd. [kodil'utʃula] ITA 143, 144.

43.1.1 Formations suffixées avec 'corne': «petite corne»

its. [skurnif'ora] ITA 47, 100, 101, 110; 97, 99, 108.

itm. [ʃkərn'uttʃə]

itm. [gurn'utʃələ]

g. Désignations en rapport indirect avec la lumière

44.1.1 «Petite bête ou ver de la nuit, qui brille la nuit / le soir ou qui veille»

prts. [b'itʃu kelum'ia ði
n'oiti] PRT 56.

glc. [b'erme ða n'oite] GLC 3b, 21, 25.

glc. [b'itʃo ða n'oite]

glc. [beʃ'aŋko ða n'oite]

cat. [kuk'eta ðe n'it] CAT 239.

fpr. [veʎer'eta] SUI 204.

oïl [ver a swa] FRA 128, 150, 204.

drou. [gind'ak de nɔ'apte] ROU 35, 90, 95.

drou. [gɔ'angə de nɔ'apte]

45.1.1 Noms qui renvoient à l'idée de luminosité: «petite bête (ou ver) vert(e) / rouge»

drou. [vj'erme v'erde]	ROU	88, 110.
drou. [gind'ak r'ofu]		
drou. [gind'ak v'erdi]	MOL	606.

46.1.1 Type amérindien *cocuyo* 'étoile de la nuit'

can. [kok'ujo]	ESP	131, 134; 134.
can. [tot'ujo]		

47.1.1 «Petit miroir»

cast. [espexw'elo]	ESP	72.
--------------------	-----	-----

48.1.1 Types rattachés au lat. FOCUS + divers suffixes

lad., its. [f'ogola]	ITA	4, 11, 18, 76.
fri. [f'uagola]		
itc. [foʒaj'ola]		
fri. [fugul'ut]	ITA	11.

48.2.1 «Insecte, ver, bestiole + feu, ardent»

oïl [moh a fə]	WAL	106, 107.
oïl [moh dy fə]		
oïl [ver ard'ā]	FRA	34, 191, 212.
occ. [ver də fjo]		
fpr. [b'exa fwə]	ITA	11, 402.
fri. [m'osʃ'e da fu:k]		
fpr. [b'oja fa fyva]	ROU	7, 12.
drou. [vj'erme de fok]		
drou. [vj'erme ku fok]		

48.3.1 «Feu au cul» (cf. 39)

prts. [lumik'u]	PRT	2.
itm. [fokəŋ'ulu]	ITA	84, 85, 89.

48.4.1 «Ver + feu au cul»

drou. [v'erme ku fok iŋ kur]	ROU	22.
------------------------------	-----	-----

48.5.1 «Feu vivant»

drou. [fok viu]	ROU	8, 23, 82.
-----------------	-----	------------

49. Désignations basées sur des formulettes enfantines

49.1.1 «Prend-feu»

its. [p'ia fok]	ITA	41; 32.
-----------------	-----	---------

49.2.1 «Allume-feu»

its. [impisaf'øk]	ITA	33.
-------------------	-----	-----

49.3.1 «Chie-feu»

its. [kaʒaf'øk] m.	ITA	6; 12, 22.
--------------------	-----	------------

49.4.1 «Petite bête qui a le feu au cul»

drou. [gə'aŋgə ku fok la kur]	ROU	94.
-------------------------------	-----	-----

50. D'autres composés avec l'idée de 'feu'

50.1.1

prt. [piril'ēpu]	PRT	37; 29, 39, 40, 49, 71, 106.
------------------	-----	------------------------------

50.2.1 «Petite lampe de feu»

its. [car'it dul fəi] m. pl.	ITA	12.
------------------------------	-----	-----

50.3.1 'Briquet'

its. [batf'ok]	ITA	42; 33, 43.
----------------	-----	-------------

51. «Feu follet» (cf. 86.I.I.)

51.1.1 'Étincelle'

fri. [l'uʒina]	ITA	19; 11.
----------------	-----	---------

51.2.1 Forme dérivée

fri. [luʒin'uta]	ITA	19.
------------------	-----	-----

51.3.1 Croisement avec *rossignol*

fri. [uʒin'ou]	ITA	11, 19.
----------------	-----	---------

51.4.1 Remotivation à partir de l'idée de «feu brillant» avec le sens d'«œil brillant»srd. [oɣul'uttʃiðu] ITA 152-155; 151.**52.1.1 'Braise'**

itm. [r'onza] ITA 88.

B DÉSIGNATIONS MAGICO-RELIGIEUSES**a. L'appel et le rituel****«Demande d'approcher, invitation à descendre»****53.1.1 Du lat. BASSIARE 'descendre'**its. [b'asa bas'eta] ITA 57, 102; 57, 85, 99.
its. [j'ela j'elarb'a[fa]
itm. [l'uttʃetabb'asse]
itm. [kampuv'aʃʃə]**53.2.1 «Descends en bas»**itm. [kapitabb'aʃʃu] ITA 120.**53.3.1 «Descends en bas commère»**itm. [baʃʃakumm'ara] ITA 124.**54.1.1 Formations avec la base grecque κοτα 'en bas'**itm. [katəkataʃʃə] ITA 103, 104, 108, 109, 113, 114, 118, 119, 122;
itm. [kat'aʃʃula] 108, 109, 113, 123.
itm. [bbottakat'aʃʃə]**55.1.1 «Descends en bas»**fpr. [kalabb'aʃʃə] m. ITA 406, 700.
alb. [kalak'ala]**Désignations renvoyant probablement à des formulettes enfantines****56.1.1 «Lumière à terre»**itm. [lutʃəlatt'e] ITA 80, 85, 99; 84, 95.
itm. [lutʃatt'e]
itm. [l'uttʃa la: t'erra]**56.2.1 Remotivation avec un mot signifiant 'cartable'**itm. [lutʃəkart'ellə] ITA 100.**56.3.1 «Luis-luis»**itm. [luʃal'uʃə] m. ITA 151; 107, 145, 148.
srd. [luʒel'uʒe]**56.4.1 «Luis luisant»**itm. [l'uttʃə lutʃ'ientə] m. ITA 122.**56.5.1 Invitation à descendre sur le chapeau**itm. [lutʃikapp'ella] ITA 84, 89, 90, 93-95, 97; 83.**56.6.1 Appellations hypocoristiques signifiant «jolie lumière»**its. [ʃferab'ela] ITA 45, 46, 52, 204; 51.
git. [ʃeab'ella]**56.7.1 Mot d'origine phonosymbolique signifiant 'clochette', 'petite histoire stupide'**fri., its. [b'ubola] ITA 10, 11.**56.8.1 «Lumière de la chambre»**occ. [lɥn de k'āmbro] FRA 181, 206, 208, 219-221, 232-234, 247-250,
occ. [a l'ykœ kr'āmbœ] 252, 263-266, 267, 274-276, 282, 283.
occ. [lytsēkr'āmbø]**b. Anthropomorphismes****Anthropomorphismes pré-chrétiens****57.1.1 'Vieille, petite vieille', 'vieux'**glc. [b'eʎa] GLC 2, 27, 27b; 1b, 18, 21b.
glc. [beʎ'ita]
glc. [b'eʎo] ESP 5.
ast. [b]eʎ'a]**57.2.1 «La vieille qui soupe, qui fait ou chauffe la soupe»**glc. [b'eʎa θen'ando] GLC 1, 2b, 21, 21b, 24b; 1b, 2, 2b, 3b, 4b, 18, 18b, 19, 21, 21b, 27.

- glc. [b'eʎa kent'ando
o k'aldo]
glc. [b'eʎa faθ'endo o k'aldo]
glc. [b'eʎa faθ'endo ESP 5b.
as p'apas]
glc. [b'eʎa faθ'endo a θ'ena]
glc. [b'eʎa ke faj a θ'ena]
glc. [bitf'oko ke ta
fas'endo no k'aldo]
ast. [beʎ'a θen'ando]

57.3.1 «Vieux qui soupe»

- glc. [b'eʎo a se'ar] GLC 19.

57.4.1 «La vieille qui fait la lumière»

- glc. [b'eʎa faθ'endo o l'ume] GLC 3.

57.5.1 «La vieille de la soupe»

- glc. [b'eʎa ðo k'aldo], GLC 1b, 4b, 26b; 18, 19, 21, 21b, 26, 27b.
[aβ'eʎa ðo k'aldo]
glc. [b'eʎa ðas p'apas]

58.1.1 «Ver de la vieille»

- glc. [b'erme ða b'eʎa] GLC 21b.

59. La vieille, le vieux**59.1.1 «La vieille morte»**

- glc. [b'eʎa m'orta] GLC 18b; 2b, 18, 18b.
glc. [beʎ'ita m'orta]

59.1.2 «Vieux nu»

- glc. [b'eʎo eŋ k'oɣros] GLC 18b.

Anthropomorphismes chrétiens**60.1.1 «Petite bête de dieu»**

- prts. [b'ezɐ ti ðeu] PRT 6.

61.1.1 «Bestiole + Saint-Jean»

- cat. [kuk'eta ðe saŋ f'w'an] ESP 45.

- cat. [k'uka ðe saŋ ʒu'an] CAT 201, 211, 230; 234.

- oïl [mɔf de sɛ dʒa] WAL 108.

- occ. [b'ermi de sɛn ʒən] FRA 273, 281, 501, 506.

- cor. [w'armi zənjuann'inū]
cor. [zənjuann'inū]

- fpr. [ver de sɛ dʒw'aŋ] ITA 1, 5, 401.

- lad. [k'efer de san ʒaŋ]

- fri. [b'oge di san dʒw'aŋ]

62.1.1 «Lumière de Saint Jean»

- fri. [luʒ di san dʒw'aŋ] ITA 5, 44.

- its. [lym'ot di san dʒw'aŋ]

63.1.1 «Lumière de Saint Antoine»

- its. [lyzer'i de hantant'one] ITA 15.

64.1.1 «Bernard luisant»

- occ. [boern'at lyz'ɛn] FRA 231, 245.

65.1.1 Lucienne

- cast. [luθj'ana] ESP 54b, 103b.

- cast. [luθite'ana]

66.1.1 Catherine (forme hypocoristique)

- itm. [katarin'edɖa] ITA 128.

67.1.1 «Marie de la lumière, petite Marie»

- cat. [məri'eta ðe ʎ'um] CAT 212.

- fri. [marj'ute]

ITA 11.

Noms de métiers**68.1.1 'Cuisinier'**

- glc. [koθip'eɣro] GLC 20b.

69.1.1 «Machiniste du train»

- glc. [makin'ista ðo tr'eŋ] GLC 1.

70.1.1	«Ver charpentier»		
	glc. [b'erme karpint'eiro]	GLC	4, 23b, 26, 26b.
71.1.1	'Boulangère'		
	occ. [parny'ela]	FRA	258.
72.1.1	'Moissonneuse'		
	occ. [mu'un'era] its. [møfun'era] its. [mu'n'iŋna]	ITA	405; 28, 36, 44, 45.
	Noms de parenté		
73.1.1	«Tante lune»		
	occ. [dandal'ynə]	ITA	404.
74.1.1	'Commère' (forme hypocoristique)		
	itm. [kummar'eɔdɔ]	ITA	124.
	Autres anthropomorphismes		
75.1.1	'Fumeur'		
	glc. [fumað'or]	GLC	21.
<i>c.</i>	<i>Les signes et les dons</i>		
	Le pain et la moisson		
76.1.1	'Pain'		
	its. [panair'ola]	SUI	301, 303.
	its. [panigar'ola] its. [panaj'ola]	ITA	12-14, 21; 29.
76.2.1	«Pain nouveau»		
	its. [panov'eɪ] fri. [pan e nul]	ITA	2, 8, 9, 15; 5.

77.1.1	«Petite bête de la paille»		
	prts. [b'ifu pɛɫ'eju]	PRT	10.
78.1.1	«Ver du blé»		
	oïl [vɛrbl'e]	FRA	15.
79.1.1	«Petite bête de la faucille»		
	its. [b'ao dala 'eɜla] its. [batif'eɜola]	ITA	34, 43; 9, 27, 50.
80.1.1	«Petite bête du foin»		
	fpr. [boj del feŋ] its. [b'oja fn'oira]	ITA	28, 402.
81.1.1	«Papillon de l'orge»		
	its. [pav'eɪ dal 'orɔ]	ITA	9.
<i>d.</i>	<i>Les richesses et ceux qui les dispensent</i>		
82.1.1	«Or au cul» (cf. 39)		
	prt. [orɛk'u], [orɛk'u], [ɛrɛk'u]	PRT	9, 12, 24, 25, 26, 33, 34, 45, 57, 69-71, 76, 77, 78, 88, 104, 108, 109; 78, 109.
	estr. [arenk'u]	ESP	88.
83.1.1	Le roi		
	prts. [biʃ'iŋu del rɛj]	PRT	11.
84.1.1	Le bétail: 'taureau'		
	cast. [tor'ito] drou. [bux'aj]	ESP	89b.
		MOL	603.
85.1.1	«Lumière, petite lumière du berger, berger, petit berger»		
	prts. [luz'iŋu du pɛʃ'tor] prt., mir. [pɛʃ'torɛ]	PRT	13, 60, 63-65

mir. [pəʃtur'ike] ITA 141, 142, 202; 132, 136, 138, 201.
itm. [l'utʃi pekur'aru] m.
git. [lutʃipikur'aru] m.
git. [pəgurj'eru] m.

86.1.1 «Lampe, lanterne, chandelle du berger»

itm., git. [lum'er e pikur'aru] ITA 131-140, 201, 203; 132-138, 140, 141.
itm. [lumir'edɖa do pikur'aru]
itm. [lumir'icca ru pəkur'aru]
itm. [lutʃ'erna do pikur'aru]
itm. [kann'ila di pəkur'aru]
itm. [kannəl'icca e pekur'aru]
itm. [kannil'edɖa di pəkur'aru]
git. [kannəl'edɖ o ppekkur'arə]
itm. [lant'erna di lu pikur'aru]

e. *Figures de la mort et de la peur*

87.1.1 Le feu-follet (cf. 51)

can. [ɸw'eɣo ɸ'ato] ESP 133.
oïl [fø fol'e] FRA 152.

88.1.1 «Feu mort»

itm. [f'ogo m'uərtə] ITA 108.

89.1.1 «Chandelle du diable»

oïl [ʃäd'el o djab] FRA 40.

90.1.1 'Sorcière'

cast. [br'uɣa] ESP 70.

91. Pas de réponse

ESP 35, 58.
CAT 206, 217, 224, 225, 227, 228, 231, 236.
ROU 96.

92. Pas d'enquête

PRT 15, 31.

ESP 7b, 8, 9, 9b, 28b, 29, 30b, 39, 48b, 52b, 60b, 62, 69, 70b, 78b, 79, 81b, 82b, 89, 90b, 94, 94b, 97b, 98, 101b, 104b, 106, 109, 110, 111b, 113b, 114b, 115b, 116, 122, 123, 124b, 128b, 129b, 132, 135-137.

FRA 193, 294, 295, 508.

ITA 24.

ROU 122.

MOL 605, 609, 610, 613, 616-618.

93. La réalité n'existe pas

PRT 89-102.